

SOCIÉTÉ  
**D'HORTICULTURE**

DE  
L'ARRONDISSEMENT DE SENLIS



**BULLETIN DES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ**

VI<sup>e</sup> VOLUME

n° 18



JUIN

1876

—  
SENLIS

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE ERNEST PAYEN

11, place de l'Hôtel-de-Ville, 11

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

M. le Préfet de l'Oise. — Monseigneur l'Evêque de Beauvais. —  
M. le Sous-Préfet de Senlis. — M. le Maire de Senlis.

BUREAU HONORAIRE

M. le comte de Maricourt, vice-président.  
M. Bruiet, secrétaire-général-adjoint.  
M. Cabot, bibliothécaire-archiviste.

BUREAU CENTRAL

M. Vernois, président.  
MM. Frémy et Minguet, vice-présidents.  
M. Thirion, secrétaire-général.  
M. Boufflet, secrétaire-général-adjoint.  
MM. Cagny et Cossin, secrétaires.  
M. Drivière, trésorier.  
M. Vinet, bibliothécaire-archiviste.  
M. Deshais père, conservateur du matériel.  
Jardinier-professeur : M. Dubarle.

MEMBRES PERPÉTUELS

M<sup>me</sup> de Watry. — M. de Watry. — M. Thirion. — M. Vernois.  
M. de Maintenant. — M. Minguet. — M. Cagny. — M. Deshais  
père. — M. Cossin. — M. Desachy (Charles). — M. le baron de  
Condé. — M. Bruslé. — M. Jannin. — M. Lemaire (de Nanteuil).  
— M. Froment (de Saint-Firmin). — M. de Maricourt. — M. Picard  
(de Crépy). — M. Brochon. — M. Perpette. — M. Bruiet. — M. Am.  
de Caix de Saint-Aymour. — M. Corbin. — M. Thiénard. —  
M. Odent. — M. Frémy. — M. le baron Seillièrre. — M. Bourbonneux.  
— M. Sebert.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Senlis* : MM. Barré, — Deslandes. — Félix Dupuis, — Cosson,  
— Reusse, — Tassin, — Simon Compiègne, — Bery, — Testard,  
Daguët. — Jazé. — Réhry.  
*Baron* : M. Vramant, président.  
*Béthisy* : M. Turlin, délégué.  
*Betz* : M. Roblin, président.  
*Chambly* : M. Griffé, délégué.  
*Chantilly* : M. Petit, président.  
*Ermenonville* : MM. Martin, président, — Thiénard fils délégué.  
*Nanteuil* : MM. Dubois, président, — Benoit, délégué.  
*Plailly* : MM. le D<sup>r</sup> Cadier, président, — Chantrier, délégué.  
*Pont* : MM. Palmer, président, — Laverge, délégué.

N° 18. — JUIN 1876.

CULTURE COMMERCIALE D'ASPERGES

CONCOURS PERMANENT

OUVERT PAR LA

*Société d'horticulture de l'arrondissement de Senlis.*

En octobre 1880, la Société d'horticulture de l'arrondissement de Senlis décernera une GRANDE MÉDAILLE d'or à la meilleure culture commerciale d'asperges.

L'étendue de terrain consacrée à cette culture devra être au moins de quarante ares. L'aspergerie devra être en plein rapport au printemps de 1880. Une commission spéciale assistera aux cultures de printemps et d'automne et à la cueillette des asperges. Elle tiendra compte, dans son appréciation, des considérations énoncées dans un mémoire fourni par chaque concurrent sur les conditions particulières et les résultats de sa culture. Elle basera principalement sa décision sur le plus grand profit net obtenu.

Les concurrents devront être inscrits avant le 1<sup>er</sup> novembre 1879, la première visite de la commission devant avoir lieu à l'époque du débattage. Ils seront admis à concourir même s'ils ne font pas partie de la Société, pourvu que leur culture soit établie sur le territoire de l'arrondissement de Senlis.

SHAS



000000003407

## PROCÈS-VERBAL

DE LA

### Séance de la Section centrale

DU 4 JUIN 1876. — PRÉSIDENTE DE M. FRÉMY.

La séance est ouverte à 2 heures 1/2. Le procès-verbal est adopté sans observations. Un membre nouveau est admis à l'unanimité. Les objets ci-après sont déposés sur le bureau :

1° Par M. REUSSE, asperges de Hollande, laitue palatine, romaine blonde, carottes à chassis, radis roses à bout blanc, pois nains hâtifs, oignons blancs. — *Mention honorable.*

2° Par le même, une corbeille de fleurs coupées et un jeune pied d'Eucalyptus globulus. — *Mention honorable.*

3° Par M. MASSON, pommes de terre Sainte-Marguerite et à feuilles d'ortie, chou cœur-de-bœuf, romaines blonde et grise, laitues cordon rouge, Batavia et blanche d'été, oignons blancs, navets, artichauts, chicorée de Rouen, scarole verte ; une partie de ce lot est abandonnée pour la loterie. — *Mention honorable.*

4° Par M. COSSON et pour être mises en loterie, 2 romaines blondes et une botte de carottes grelot. — *Remerciements.*

5° Par M. THIRION, 4 laitues d'Alger qu'il destine à la loterie, et qu'il signale comme très avantageuses pour être cultivées en première récolte, au lieu de la palatine ; en plein carré, il en mange depuis quatre semaines, et elles ne montent pas encore. — *Remerciements.*

La correspondance se compose des pièces suivantes :

1° Trois lettres par lesquelles Messieurs les Présidents des Sociétés d'horticulture de Beauvais, Clermont et Compiègne promettent de s'associer à la Société de Senlis dans la demande à adresser à M. le Préfet, au sujet d'une bourse à solliciter du Conseil général pour l'entretien, à l'Ecole supérieure d'horticulture de Versailles, d'un jeune jardinier né dans le département.

2° Une lettre par laquelle M. Têtu, maire de Crépy, annonce à M. le Président que le conseil municipal de cette ville offre à la société la somme de cent cinquante francs, au lieu de trois cents qui avaient été demandés, en vue de couvrir une partie des frais de l'Exposition florale projetée à Crépy, fin de juillet prochain, à l'occasion du Concours agricole. — Le Conseil d'administration, examen fait des finances de la Société, et vu l'époque déjà avancée qui ne permettrait pas de nouvelles démarches, en présence de cette offre insuffisante, a du décider, à son grand regret, que cette Exposition n'aurait pas lieu.

3° Une invitation de la Société des Amis des sciences naturelles de Rouen à souscrire pour l'élévation d'un monument à F.-A. Pouchet, naturaliste, fondateur et directeur du Museum de Rouen. — Le Conseil d'administration, au nom de la Société, a souscrit pour 20 fr., en regrettant de ne pas pouvoir faire davantage.

4° Le programme de l'Exposition agricole et horticole qui aura lieu à Pontoise du 7 au 10 septembre prochain.

5° Avis des conditions de transport réduit pour l'Exposition d'Etampes.

6° Les procès-verbaux ci-après de la section de Nanteuil :

SECTION DE NANTEUIL

SÉANCE DU 9 AVRIL 1876. — PRÉSIDENTE DE M. DUBOIS.

M. COUTARD a obtenu, pour un lot de légumes, une *mention honorable*.

M. FONTENAY, pour un lot de légumes, une *mention simple*.

SÉANCE DU 14 MAI 1876. — PRÉSIDENTE DE M. DUBOIS.

M. FONTENAY a obtenu, pour un lot de légumes, une *mention simple*.

M. COULON, pour une botte de 12 asperges pesant 1 k. 400 gr., une *mention honorable*.

M. COUTARD, pour un lot de légumes, une *mention honorable*.

M. DUBOIS, pour une botte d'asperges de toute beauté, hors concours, des *remerciements*.

M. COUTARD, un *point extraordinaire* pour ses fraises, haricots et carottes.

---

Sur l'invitation de M. le Président, M. le Secrétaire-général donne connaissance à l'assemblée des décisions prises par le Conseil d'administration dans sa dernière réunion mensuelle : — Le Conseil a décidé d'ouvrir, pour l'automne de 1880, un Concours de Culture commerciale d'Asperges, dont le programme est publié en tête du présent bulletin. — Il a autorisé M. Dubarle, jardinier-professeur, à vendre, chaque année, une partie des produits du jardin, jusqu'à concurrence d'une somme qui sera déterminée par l'abondance de la récolte, pour être employée à l'acquisition de plants ou graines de végétaux dignes d'être expérimentés, et ultérieurement mis à la disposition des sociétaires, s'ils méritent d'être recommandés.

Après la communication des extraits de la correspondance imprimée faite par M. le Secrétaire-général-

adjoint, M. le Président donne la parole à M. Thirion pour faire une conférence sur la *taille des racines*, laquelle est suivie d'une explication de M. Dubarle ayant trait à l'examen des racines des arbres au moment de leur plantation ; l'intérieur de la racine doit être verdâtre, ou au moins incolore, mais s'il est brun, l'arbre est malade et doit être rebuté ; il reprendra peut-être, mais au bout de peu d'années il dépérira, souvent même il mourra subitement.

Trois membres nouveaux sont présentés, et la séance est levée à 4 h. 50 m., après le tirage de la loterie, composée de traités d'horticulture et des lots abandonnés par leurs présentateurs.

---

*Membre admis dans la séance du 4 juin 1876.*

M. PÉAN (Armand-Désiré), architecte-paysagiste à Chantilly.

---

## INSTRUCTIONS PRATIQUES

SUR L'ÉTABLISSEMENT ET L'ENTRETIEN DES PLANTATIONS,

PAR M. SARTIAUX,

COMPTE-RENDU PAR M. P. CAGNY.

---

Ces instructions étaient primitivement destinées aux employés des ponts-et-chaussées de l'arrondissement de Senlis. C'est seulement après leur approbation par l'Ingénieur en chef du département que l'auteur a cru pouvoir les publier.

Dans une courte introduction, M. Sartiaux explique

dans quels buts on s'est proposé de faire des plantations le long des routes.

1° Créer d'abord un revenu pour l'Etat en utilisant des terrains improductifs. Un arbre coûtant pour son établissement de 4 à 5 francs au plus et donnant un bénéfice net moyen de 20 à 30 francs, le résultat serait pour les 90,000 kilomètres de chemins susceptibles d'être plantés en France un revenu de 400 millions pour une dépense de 90 millions.

2° Protéger la route contre l'ardeur du soleil, ce qui, tout en étant agréable aux voyageurs, empêche le désagrégement des chaussées.

L'auteur, à propos de physiologie végétale, indique ensuite rapidement que dans la culture des arbres le rôle le plus important du sol réside dans *sa facilité à conserver d'une manière convenable les eaux pluviales, absorber la chaleur du soleil et laisser développer les racines*; puis il entre dans quelques détails sur la formation de la sève, son transport dans toutes les parties du végétal, enfin son élaboration.

Avec le chapitre III, arrive l'*établissement des plantations* et tout d'abord le *choix des essences*.

Il importe de choisir dans chaque localité celles qui tout en donnant un bois de bonne qualité, sont en même temps bien acclimatées. Dans notre pays, ce sont : l'*orme* et le *hêtre*, dont le développement est lent; et pour les espèces plus hâtives : les *peupliers*, les *pins*, etc.

Viennent ensuite des détails sur l'*espacement*, qui est proposé de 10 mètres entre chaque arbre, puis l'indication de la distance entre les arbres et les bords de la route, détails empruntés à une circulaire ministérielle.

Les *fosses*, on le comprend, ne peuvent être sans

danger pour les voyageurs, ouvertes longtemps d'avance sur les routes. Leur forme doit être circulaire; l'excavation sera de 1 à 2 mètres de diamètre, suivant qu'il s'agira de racines pivotantes ou traçantes.

D'après le principe exposé plus haut relativement au rôle du sol dans la végétation, les terres de remplissage devront subir une certaine préparation. Il faudra, si le sol est trop léger, ajouter de l'argile pour lui donner de la compacité et l'empêcher de se dessécher, ou bien ajouter des plâtras concassés; dans les cas contraires, avoir recours au sable ou à la marne délitée pour remédier à une trop forte compacité ou à trop d'humidité.

Viennent ensuite quelques conseils sur la *provenance des plants, leur dimension, la déplantation, la plantation, le remplissage des fosses et les tuteurs*.

Le chapitre suivant traite de l'*entretien des plantations*. Nous passons rapidement sur les *binages et labours, l'arrosage, l'échenillage et hannetonage*, pour arriver à l'*élagage et la taille*.

L'auteur est élève de M. le comte des Cars, et il reproduit la théorie de l'élagage telle qu'elle a été proposée par cet honorable sylviculteur. Cette théorie consiste dans les trois propositions suivantes :

1° Etablissement d'une flèche principale par la taille ou le redressement;

2° Etablissement de l'équilibre par le raccourcissement des branches, qui sont ramenées le plus possible à la direction horizontale, et dirigées de manière à donner à l'arbre la forme d'un œuf;

3° Coupe rez-tronc des branches mortes ou superflues, et pansement au coaltar.

Nous passons les détails et nous disons seulement que

cette forme d'un œuf est celle que prend naturellement l'arbre, lorsqu'il se trouve dans de bonnes conditions, et que son développement n'est gêné ni d'un côté ni de l'autre.

La coupe rez-tronc a pour but de supprimer les chicots qui donnent naissance à une foule de rejets, ou bien se dessèchent, se pourrissent, et laissent la carie pénétrer jusqu'au cœur de l'arbre, nuisant ainsi à sa qualité marchande.

Le dernier chapitre est consacré aux *soins à donner à l'écorce*. Ce sont :

L'*enlèvement de la mousse*, par l'application du lait de chaux, le *pansement des caries ou ulcères*, au moyen du coaltar ou de la serpe, enfin la *chasse aux insectes*, qui sont pour les ormes les *scolytes*, pour les ormes, les frênes et les peupliers les *cossus*, pour les peupliers surtout la *sésie* et le *capricorne*.

Ces conseils, basés sur l'expérience et une connaissance sérieuse des lois de la végétation, sont applicables dans une certaine mesure par les horticulteurs, principalement dans les grandes propriétés. C'est à ce titre que la Société les recommande, et remercie l'auteur de sa bienveillante communication.

---

## COURS D'ARBORICULTURE DE M. CITERNE

COMPTE-RENDU PAR M. BINARD

---

Le petit livre dont la Société m'a confié l'examen est un résumé succinct du cours d'arboriculture fait par M. Citerne au jardin des plantes de Clermont-Ferrand.

Sous un petit volume, il contient toutes les notions utiles de l'arboriculture, l'étude des différents terrains que l'on peut avoir à planter, le choix des sujets, l'habillage du plant et sa mise en place, la taille d'hiver, les opérations à pratiquer pendant la végétation, etc., etc., et il se termine par une description sommaire des principales greffes que le jardinier ou l'amateur peuvent avoir à exécuter.

Toutes les différentes espèces d'arbres fruitiers y sont successivement passées en revue, depuis le poirier qui est le plus difficile à conduire et le plus recherché, jusqu'au groseiller, au figuier et au framboisier; M. Citerne y a même joint quelques mots sur la taille du rosier qui occupe une place si importante dans la plupart des jardins.

Les plus importantes prescriptions de l'art y trouvent leur place, et ne se distinguent presque pas de ce que les notions les plus récentes et les plus complètes ont inspiré aux meilleurs professeurs de notre époque. Mais comme chaque arboriculteur a, au moins dans les détails de la pratique, sa méthode qui lui est propre, c'est dans ces détails qu'il est facile de reconnaître les tendances particulières et le système préféré de M. Citerne.

Sa tendance n'est pas vers la parfaite régularité des charpentes, et il lui préfère visiblement une abondante fructification; il pose en axiôme que, quelle que soit la forme qu'il adopte pour ses arbres, un jardinier capable peut et doit en tirer une récolte satisfaisante. Néanmoins il a une prédilection véritable pour la pyramide qui est, selon lui, la forme qui développe la plus grande étendue fructifiante eu égard à la surface de terrain qu'elle occupe.

Cette dernière remarque s'applique, bien entendu, au

poirier et au pommier; et elle s'explique par le climat de l'Auvergne qui, un peu plus doux que le nôtre, permet de réserver presque tous les espaliers à la vigne et au pêcher. C'est encore les mêmes arbres qu'il a en vue quand il parle du cassement partiel, qui paraît être sa méthode la plus habituelle pour faire naître des boutons à fruit sur les branches secondaires.

Le traitement des arbres à fruits à noyau comporte d'autres façons de procéder, et M. Citerne employe pour eux le système des remplacements, avec tous les détails de pincement, de ravalement et de taille en vert qui en sont l'accompagnement obligé. Mais, sur les uns comme sur les autres, il veut que le jardinier ne conserve qu'un nombre de fruits raisonnable, afin d'éviter l'alternance qui, dit-il, a presque toujours pour cause une fructification trop considérable pendant l'année précédente.

Toutes ces prescriptions, et bien d'autres que je suis obligé de passer sous silence, tiennent pourtant dans une quarantaine de pages de texte; aussi peut-on dire que la précision et la concision sont le mérite tout particulier de ce livre. Les arboriculteurs commençants, les instituteurs primaires désireux de donner quelques leçons élémentaires à leurs élèves y trouveraient précisément les notions suffisantes, en attendant d'être en état de pouvoir consulter avec fruit des ouvrages plus considérables et plus détaillés.

Si la Société partageait cette manière de voir, elle signalerait le cours d'arboriculture de M. Citerne comme devant être mis dans les mains des personnes de cette catégorie, et elle adresserait à l'auteur des remerciements tout particuliers pour l'exemplaire dont il a eu la gracieuseté de lui faire hommage.

## EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE

*Begonia Weltoniensis*, par M. WEBER. — Nous avons la conviction que la culture de cette plante se généralisera lorsqu'on l'aura appréciée, et qu'un jour on l'emploiera particulièrement pour la garniture des fenêtres. Nous en avons vu un pied qui a été donné pour une fête en 1873, qui, placé sur une fenêtre, a continué à fleurir jusqu'à la fin d'octobre, et qui alors, rentré dans la cuisine, dans un endroit sec et à l'abri de la gelée, a repoussé plusieurs tiges en 1874, et qui, mis de nouveau à la fenêtre, formait pendant toute la belle saison un joli buisson de 50 centimètres de hauteur, qui faisait l'admiration de tous les passants. Du reste, ce Bégonia n'est pas difficile sur la qualité du terrain ni sur l'exposition en plein air; pourtant une terre trop humide et trop compacte, ainsi qu'une exposition trop ombragée lui seraient funestes, à cause de son bois mou qui serait exposé à pourrir, et de ses racines ténues et délicates qui ne pourraient se développer.

(*Revue horticole*).

*Emploi de la tannée*, par M. ERMENS. — La ville de Paris ayant fait l'acquisition de la magnifique collection d'Amaryllis de M. Truffaut, je fus chargé de leur culture; placées à bonne exposition et enterrées dans la tannée, elles produisaient de nombreuses racines, et se mettaient promptement à fleurir. Chaque année, au moment du repotage des Amaryllis et des Vallota purpurea, je conservais tous les caieux, que je mettais en

pleine terre, ayant soin de couvrir le tout d'une couche de tannée comme paillis, et dans laquelle je ne tardais pas à voir apparaître de nombreuses racines. Les plate-bandes ou massifs plantés en cannas étaient, chaque printemps, recouverts d'une couche de tannée de 2 à 3 centimètres. Je ne me suis jamais aperçu du dépérissement des plantes. Je dois ajouter que je n'ai jamais employé de tannée fraîche, mais seulement celle qui sortait des serres, qui était vieille et en partie décomposée.

(*Revue horticole.*)

\*  
\*\*

*Emploi du jus de tabac dans la culture maraîchère,*  
par M. LAMBIN. — Pour détruire le ver blanc qui attaque les fraisiers, je fais arroser la plante, atteinte ou non, avec la même eau qui nous réussit pour les pêchers. Il faut préalablement creuser avec la main un petit bassin à chaque pied pour recueillir les eaux, et la larve succombe chaque fois qu'elle se trouve en contact avec le liquide absorbé par le sol. L'année dernière nous avons reçu quelques graines de laitues peu ou pas répandues dans le commerce; les plantes se fanaient, se durcissaient, et quelques-unes périssaient même avant de pommer. Je résolus, voyant le mal s'aggraver, de faire arracher quelques pieds, et j'aperçus sur les racines des milliers de pucerons qui absorbaient à leur profit tous les suc nutritifs. Deux arrosements appliqués au pied de chaque salade, avec cette nicotine étendue d'eau, suffirent à débarrasser des insectes les plants restés en place, qui réparèrent bien vite leur chevelu endommagé, et formèrent leurs pommes comme s'ils n'avaient jamais été attaqués.

(*Journal d'agriculture pratique.*)

## Ordre du jour de la Séance

DU 2 JUILLET 1876.

Ouverture de la Séance à 2 h. de l'après-midi.

Adoption du procès-verbal.

Dépouillement de la correspondance.

Communication des décisions du Conseil d'administration.

Conférence par M. Thirion : Etude du terrain dans la plantation des arbres fruitiers.

Rapport de la commission permanente sur les produits exposés.

Tirage de la loterie.

---

La réunion du Conseil d'administration aura lieu le DIMANCHE 25 JUIN, à 3 heures très-précises de l'après-midi, dans l'une des salles de l'Ancien Evêché.

---

La Commission des visites de jardins est chargée de l'attribution de la grande médaille de vermeil offerte par M. le D<sup>r</sup> Pigeaux pour progrès dans une culture quelconque, invention ou application d'un procédé ou outil nouveaux. Les déclarations devront être faites à M. le Secrétaire-Général, avant le 15 août 1876.

## Leçons d'Horticulture

JUILLET 1876.

- Senlis* : Dimanche 2, à midi 1/2, au  
jardin de la Société.
- La Chapelle* : Lundi 3, à 10 h. du matin,  
à la mairie.
- Plailly* : Lundi 3, à 2 h. de l'après-midi,  
à la mairie.
- Chantilly* : Mercredi 5, à 10 h. du matin,  
à la mairie.
- Nogent-les-Vierges* : Mercredi 5, à 2 h. de l'après-  
midi, chez M. Dugardin.
- Baron* : Dimanche 9, à 10 h. du matin,  
chez M. Vramant.
- Nanteuil* : Dimanche 9, à 2 h. de l'après-  
midi, à la mairie.
- Béthisy* : Jeudi 13, à 3 h. de l'après-  
midi, chez M. Poulet.
- Crépy-en-Valois* : Dimanche 16, à 10 h. du matin,  
à la mairie.
- Betz* : Dimanche 16, à 2 h. de l'après-  
midi, à la mairie.
- Ermenonville* : Jeudi 20, à 10 h. du matin, à la  
mairie.
- Le Plessis-Belleville* : Jeudi 20, à 2 h. de l'après-midi,  
à la mairie.
- Saint-Gervais* : Dimanche 23. à 10 h. du matin,  
chez M. Guillemot.
- Pont-Ste-Maxence* : Dimanche 23, à 2 h. de l'après-  
midi, chez M. Palmer.